



HAL
open science

Approches de l'activité et apports pour la formation : la focale du/des collectifs

Eric Flavier, Sylvie Moussay

► **To cite this version:**

Eric Flavier, Sylvie Moussay. Approches de l'activité et apports pour la formation : la focale du/des collectifs. Revue Phronesis, inPress. hal-04762610

HAL Id: hal-04762610

<https://uca.hal.science/hal-04762610v1>

Submitted on 31 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Approches de l'activité et apports pour la formation : la focale du/des collectifs

Coordonnateur-rices : Eric FLAVIER et Sylvie MOUSSAY

Introduction

Dans les métiers dits de l'humain ou adressés à autrui, les injonctions au travailler ensemble s'intensifient depuis de nombreuses années dans des secteurs d'activités variés tels que la santé, le social ou encore l'éducation. Aussi, à l'international, tant dans l'enseignement qu'en formation d'adultes, le travail collectif fait l'objet d'incitations, voire d'injonctions de plus en plus fréquentes (Maulini, 2021)¹. Si dans un premier temps les travaux de recherche se sont intéressés à ces nouvelles formes de travail à l'aune de l'inter individualité, le besoin d'investiguer l'activité d'un ou de collectif(s) en tant que tel s'impose aujourd'hui dans les champs de l'éducation et de la formation.

Ce volume de la revue *Phronesis* est le premier d'un numéro double consacré aux apports pour la formation des différentes approches de l'activité sous le prisme du ou des collectifs.

Ce numéro rassemble donc des travaux qui se sont intéressés aux conditions d'émergence et de développement des collectifs en formation professionnelle, initiale ou continue. Bien qu'une majorité des dispositifs de formation se déroule en groupe ou en équipe et que l'exécution d'un travail appelle la plupart du temps l'existence d'une chaîne de contributeurs (-trices), cette dimension collective est encore peu valorisée et peu conceptualisée. C'est pourquoi, ce numéro porte sur *l'activité par l'entrée du/des « collectif.s »*, dans ce que cela fait ressortir d'une part, en termes d'apports théoriques, d'heuristiques ou d'ingénieries pour faire apprendre dans les formations professionnelles initiales (en écoles professionnelles) et/ou continuées (dans le cours du travail et du parcours professionnel) ; d'autre part, en termes d'apprentissage de contenus, de savoirs, de connaissances, de techniques, de gestes professionnels, etc. En préalable, se posent alors les questions de la nature des « collectifs » considérés mais aussi celle des objectifs de l'activité des collectifs engagés pour concevoir une formation et/ou pour former, par le prisme de l'analyse de l'activité. Le caractère tangentiel et chevauchant de l'activité des professionnels les uns par rapport aux autres participe de la complexité à circonscrire l'activité même de ces collectifs, cette dernière ne pouvant ni être réduite à la somme des actions individuelles, ni être appréhendée du seul point de vue des individus qui composent ces collectifs.

La seconde grande caractéristique de ce numéro réside dans ce que les recherches qui y sont présentées se revendiquent toutes d'une approche dite « orientée activité » (Durand, 2008)² empruntant différents cadres paradigmatiques et théoriques en SHS telles que la psychologie, l'anthropologie, les sciences de l'éducation et de la formation (clinique de l'activité, cours d'action, didactique professionnelle, anthropologie culturaliste) et se déploient dans le cadre de collaborations étroites avec le terrain de la pratique professionnelle. En explorant l'activité

¹ Maulini, O. (2021). *La formation continue et le développement professionnel des personnels de l'éducation. Comparaisons internationales, tensions structurelles et perspectives d'évolution*. CNESCO.

² Durand, M. (2008). Un programme de recherche technologique en formation des adultes. *Éducation et didactique*, 2-3, 97-121.

des collectifs, les recherches constituent en outre de puissants leviers d'accompagnement au développement professionnel des acteurs de l'éducation et de la formation, plébiscités par eux. Elles retiennent que l'analyse de l'activité peut de ce point de vue conduire à la mise en place de méthodes visant à développer un ou des collectif(s) en les outillant dans des espaces de confrontation et de débats intra ou inter-métiers. Elles interrogent par ailleurs les formes de participation des collectifs à l'investigation de l'activité et leur collaboration au processus de recherche. En s'inscrivant dans cette réflexion, l'accompagnement aux transformations des pratiques professionnelles est revisité en plaçant le(s) collectif(s) comme facilitateur(s) et/ou régulateurs dans une démarche de formation.

Ce premier volume réunit sept textes qui présentent comme dénominateur commun, outre l'inscription dans une approche orientée activité et le prisme du collectif, de s'intéresser à des dispositifs de formation déployés dans le cadre de l'institution scolaire, à destination des étudiants stagiaires, des enseignants ou des formateurs d'enseignants. Ils sont répartis en trois axes thématiques.

Axe 1 – Le collectif *pour* concevoir une formation : quelle(s) analyse(s) de l'activité pour quel(s) collectif(s) ?

Les impératifs organisationnels et/ou institutionnels, les cibles de professionnalisation mobilisent la notion de collectif, sur l'idée que ses membres contribuent à produire et/ou ajuster une première épure de formation professionnelle, en y intégrant des expériences, des attentes, des connaissances et des motifs de s'y engager. C'est d'autant plus utile en cas de contraintes particulières et/ou de spécificités des différents métiers impliqués dans la formation. Les cadres d'analyse de l'activité sont fréquemment importés, mobilisés à cette fin pour continuer la conception de formations professionnelles par leur usage, qu'elles soient délivrées en distanciel, présentiel ou médiatisées par des outils numériques, notamment des dispositifs de vidéo formation. Plus précisément, les deux textes réunis sous ce premier axe portent leur attention sur 1) le rapport entre la préfiguration d'une formation et le travail de conception continuée (des formateurs, chercheurs, ingénieurs ou encore « formé.e.s), et 2) sur la manière dont cette pluralité d'acteurs mobilise l'analyse de l'activité comme objet et/ou méthode pour construire des environnements et des dispositifs de formation professionnelle initiale ou continue. Quels rapports entretiennent l'existence et/ou l'émergence d'un collectif avec la cohérence et la pertinence des formations professionnelles ? Comment le collectif *pour* la formation se donne à voir, à vivre et à appréhender au-delà de la diversité des expertises et des métiers de chacun ? Comment les cadres d'analyse de l'activité sont-ils mobilisés par le collectif pour concevoir une formation ?

Dans le premier texte, Frédérique Mauguen et Sylvie Moussay rapportent les résultats d'une étude impliquant trois équipes (une équipe pilote, une équipe de néo-cadres – chefs d'établissement et inspecteurs-rices de l'éducation nationale, et une équipe de formateurs de cadres) engagées conjointement dans la conception d'une plateforme numérique de formation *Néopasscadres*. L'analyse de l'activité mobilisée par les différents acteurs comme objet de dialogue et/ou méthode de formation est au cœur de la démarche de conception. Consubstantiellement, cet engagement conjoint offre au collectif de travail une opportunité de développement au travers des espaces de discussion collective impulsés par les usages variés de l'analyse de l'activité.

Inspirés par le même programme Néopass©, Marc Blondeau et ses collaborateurs analysent les circonstances d'émergence d'une activité collective d'étudiant.e.s en formation initiale à

l'enseignement engagés dans des travaux de groupe prenant appui sur des capsules vidéos issues de la plateforme Néopass Stages. Il apparaît que l'identification d'objets de réflexion, de préoccupations ou de systèmes de référence communs soutient des niveaux de réflexivité élevés propices à l'émergence d'une activité collective. Plus précisément, c'est par le truchement de processus interactionnels que le groupe se constitue ou non en collectif selon sa capacité à exploiter les circonstances du visionnage collégial pour susciter des processus réflexifs collectifs.

Axe 2 – Le collectif *en* formation : cible de l'analyse de l'activité

Dans les formations professionnelles initiale et continue, la notion de collectif est aujourd'hui facilement évoquée mais pas toujours explicitée. A l'instar des travaux présentés dans ce volume, la notion de collectif revêt des formes et finalités différentes selon que l'on appréhende le collectif qui forme ou le collectif qui se constitue et se forme. Cette dernière acception est l'objet de ce second axe thématique poursuivant ainsi une triple visée. Il s'agit de mieux comprendre l'activité du collectif en formation (dans une visée pratique), au titre d'un but dominant d'apprentissages professionnels (dans une visée heuristique) pour fiabiliser les variations de l'activité de ses membres (visée politique). Les troisième et quatrième textes de ce volume ont en commun de porter la focale sur la manière dont le collectif en formation, notamment sur le lieu de travail, se constitue en *communauté* (communauté apprenante, collectif apprenant, communauté de pratique, etc.) sous l'impulsion de dispositifs adossés à l'analyse de l'activité.

Prenant appui sur le dispositif dit des constellations dans le cadre du plan de formation continue des enseignants du premier degré, Cécile Berterreix et Sébastien Chaliès ont questionné les modalités d'ingénierie de formation pouvant soutenir d'abord collectivement l'émergence d'une communauté apprenante à l'échelle d'un établissement scolaire et ensuite les retombées individuelles en termes de développement professionnel.

Dans le sillage de l'injonction au développement de collectifs apprenants en formation continue des enseignants, les initiatives locales se multiplient. C'est le cas du dispositif expérimental de vidéo-formation suggéré, et étudié, par Clémence Jacq et ses collaborateurs à un collectif pluri catégoriel implanté dans une école (une inspectrice de l'éducation nationale, un directeur d'école, deux formateurs et trois enseignants). Les auteurs discutent des conditions d'émergence d'une communauté d'enquête interprofessionnelle à partir de l'analyse des dynamiques de construction.

Axe 3 – Le collectif qui se constitue : quelles méthodes pour aborder l'activité sous l'angle collectif ?

L'objectif sera de s'intéresser aux recherches se réclamant d'une approche orientée activité qui se déploie dans le cadre de collaborations étroites avec le terrain de la formation professionnelle. Certaines partagent le principe épistémologique d'un l'usage des méthodes d'analyse de l'activité comme visée de développement des collectifs. De fait, la diversité des travaux qui revendique de penser le collectif réinterroge les méthodes (recherches, études, intervention, ...) au regard par exemple des conditions nécessaires à la mise en œuvre de démarches de recueil de données *avec* et *pour* les professionnels. De ce point de vue, l'analyse de l'activité comme objet et/ou moyen impacte la mise en place de méthodes de recherche visant à développer les collectifs, par la possibilité qu'elle offre d'outiller des espaces de confrontation et de débats inter-métiers. Sous quelles conditions d'engagement et

sous quelles formes de participation, les collectifs contribuent-ils à l'investigation de l'activité et collaborent-ils à ce titre au processus de recherche ?

Souvent présupposée en formation dès lors que les formés sont rassemblés en un groupe, la constitution d'un collectif ne relève pourtant en rien d'un allant de soi. Qu'est-ce qui fonde l'unification du collectif ? A cette question, Perrin et ses collaborateurs y répondent en soutenant l'hypothèse de la triangulation entre l'individu (je), le groupe (nous) et une entité tierce (il). En d'autres termes, et plus pragmatiquement, quelles sont les conditions qui sous-tendent la possibilité de faire de l'activité et de son analyse en formation l'entité tierce et comment un formateur parvient-il à faire de l'activité l'objet du processus d'institutionnalisation alors nécessaire ?

Le texte de Mike Noepfel et Eric Flavier relève un double défi dans la compréhension de l'activité d'un collectif de formateurs. Il s'agit d'une part de comprendre comment et selon quelles circonstances trois formateurs intervenant à des moments différents dans le processus de professionnalisation des enseignants du premier degré se constitue en collectif autour de préoccupations communes et partagées au service de leur propre développement professionnel. A ce premier enjeu s'associe un défi méthodologique : comment appréhender l'activité d'un collectif en s'affranchissant du niveau de l'inter individualité ? En d'autres termes comment saisir l'activité d'un collectif compris comme un sujet-collectif ?

Enfin, dans le dernier texte de ce volume, Fassier et ses collaborateurs rapportent les résultats d'une recherche collaborative ayant pour objet de comprendre l'articulation entre corps, activité collective et collectif de travail dans des dispositifs collectifs d'éducation artistique associant danseurs, enseignants et chercheurs. Au-delà de la focale portée sur le corps et sa place dans l'activité collective, l'originalité de cette contribution tient à la tentative de croisement de deux approches théoriques, celle de la didactique professionnelle et celle de la clinique de l'activité.